ATTENTAT RACISTE DE TRAPPES : DES TRACTS DU RN DANS LA VOITURE DU TERRORISTE, LES MÉDIAS COMPLICES

Des tracts du Rassemblement national ont été retrouvés dans la voiture de l'auteur de l'attentat raciste et islamophobe à Trappes. C'est ce que révélait le journal Le Monde ce matin, avant de… modifier son titre et ses informations. Sous pression de Marine Le Pen ou Jordan Bardella ? Dans le même temps, Sébastien Chenu était […]

par Elias Peschier le lundi 26 octobre 2026

[24 octobre : comment le gouvernement a laissé passer les milices d'extrême droite]

Des tracts du Rassemblement national ont été retrouvés dans la voiture de l'auteur de l'attentat raciste et islamophobe à Trappes. C'est ce que révélait le journal Le Monde ce matin, avant de… modifier son titre et ses informations. Sous pression de Marine Le Pen ou Jordan Bardella ?

Dans le même temps, Sébastien Chenu était l'invité en grande pompe de France Inter ce matin où il a pu déverser ses discours haineux à une

heure de grande écoute. De même que pour deux autres responsables du RN sur France Info. La journaliste de France Inter a tendu la perche à Sébastien Chenu : « *Est-ce que vous redites que Trappes est une république islamiste en miniature ?* »

Le député RN a répondu « *Trappes est un foyer de djihadistes* », puis il a confirmé la formule de Jordan Bardella qui, en 2021, avait qualifié Trappes de « *capitale européenne du djihad* ». Cette rhétorique fasciste et meurtrière, qui conduit aux attentats racistes, est non seulement connue par les émetteurs médiatiques mais encouragée par eux. Sur LCI, quelques heures plus tard, des éditorialistes sont allés jusqu'à remettre en cause la motivation raciste du terroriste. Et sans étonnement, aucun de ces éditorialistes n'a fait état de la découverte de tracts du RN dans sa voiture. Notre article.

À Trappes, le racisme a tué

Vendredi 23 octobre, un homme ouvre le feu à Trappes et à La Verrière, dans les Yvelines. Une personne est tuée et cinq autres blessées. Selon *Le Monde*, le terroriste raciste aurait déclaré vouloir venger les commerçants victimes des violences urbaines du 17 octobre en ciblant des personnes noires et arabes. Un exemplaire de *Mein Kampf* a été retrouvé à son domicile, ainsi que des tracts du Rassemblement national dans son véhicule. Le Parquet national antiterroriste a ouvert une enquête pour assassinats et tentatives d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste, avec une circonstance liée à l'appartenance réelle ou supposée des victimes à une race, une ethnie, une nation ou une religion.

Ces éléments devront être établis par la justice. Mais ils soulèvent une question politique majeure. Dès vendredi, le maire de Trappes, Ali Rabeh, a dénoncé les discours racistes qui « *arment idéologiquement* » ceux qui sont susceptibles de passer à l'acte.

Depuis des années, l'extrême droite désigne les personnes noires et arabes, les musulmans et les habitants des quartiers populaires comme responsables des maux du pays. À force de répéter les mêmes amalgames, elle banalise une vision raciste de la société. Lorsque cette haine se traduit par des actes meurtriers, ses représentants récusent pourtant toute responsabilité.

Pour aller plus loin *:* **Devise SS sur le bras, casquette nazie, ces actes antisémites du RN invisibilisés par les médias**

France Inter et France Info déroulent le tapis rouge au RN

Ce lundi 26 octobre, France Inter a invité et reçu Sébastien Chenu, député RN du Nord et vice-président de l'Assemblée nationale. France Info invite également Thomas Ménagé et Andréa Kotarac.

Sur France Inter, la journaliste demande à Sébastien Chenu s'il maintient que la France est une « *République islamiste en miniature* ». Le député répond que « *Trappes est un foyer de djihadistes* », reprenant la formule raciste de Jordan Bardella en 2021. Sur France Info, Thomas Ménagé reproche à la gauche de faire de la « politique politicienne » et remet en avant la question de *« l'islamisme dans certains quartiers* ».

Ces invitations interviennent alors que, selon *Le Monde*, des tracts du RN auraient été retrouvés dans le véhicule du suspect. Cela rend d'autant plus frappante la décision de laisser ses représentants imposer leur lecture de l'événement, sans placer au centre du débat la progression du racisme et les mécanismes de stigmatisation.

Une attaque visant des personnes noires et arabes devient ainsi une nouvelle occasion de désigner les quartiers populaires comme le problème. Le racisme du passage à l'acte est relégué derrière les obsessions habituelles de l'extrême droite, tandis que les habitants de Trappes sont de nouveau renvoyés à une prétendue menace islamiste.

Cette complaisance ne date pas d'hier. En 2021, Jordan Bardella avait qualifié Trappes de « *capitale européenne du djihad* », avant de décrire la ville comme une « *République islamique en miniature* » en 2022. Ces déclarations avaient suscité une vive controverse et une plainte pour diffamation du maire. La commune était transformée en symbole d'un prétendu péril islamiste, au prix d'un amalgame entre une religion, des phénomènes politiques et des milliers d'habitants.

Il ne s'agit pas d'affirmer qu'une invitation médiatique provoque mécaniquement un passage à l'acte. Mais la répétition de ces discours contribue à façonner le débat public. Lorsqu'une ville entière est régulièrement associée au djihadisme, les représentations qui pèsent sur ses habitants se banalisent. L'officialité médiatico-politique ne peut ignorer sa responsabilité dans ce processus.